

/COGHUF

peintre du Jura

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

- / Musée jurassien des Arts Moutier
- // Musée jurassien d'art et d'histoire Delémont
- /// Musée de l'Hôtel-Dieu Porrentruy

du 6 septembre 2026
au 31 janvier 2027



/COGHUF

peintre du Jura

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

À l'occasion du cinquantième anniversaire de la disparition de Coghuf (1905-1976), les musées de Moutier (MJAM), de Delémont (MJAH) et de Porrentruy (MHDP) s'associent pour présenter une vaste rétrospective consacrée à l'artiste.

Réunissant plus de 170 œuvres, cette exposition exceptionnelle invite les élèves à découvrir l'univers singulier de Coghuf, dont la démarche artistique s'est construite au contact des paysages et de la lumière. Sans jamais chercher à reproduire fidèlement le réel, l'artiste explore, par la couleur, la matière et le rythme des formes, une vision profondément sensible de la nature et du monde vivant.

Organisée en plusieurs parcours thématiques, la rétrospective met en lumière les grandes étapes de sa carrière, de ses premières œuvres marquées par l'expressionnisme à l'abstraction. Elle révèle également les liens profonds que l'artiste entretenait avec le Jura, territoire qui a nourri son inspiration tout au long de sa vie.

Ce dossier pédagogique a été conçu pour accompagner les enseignant-e-s dans la préparation et le déroulement de leur visite. Il présente les principaux thèmes développés dans chacun des trois musées et propose des pistes de réflexion et des activités à réaliser avant, pendant ou après la découverte de l'exposition. Il vise à développer chez les élèves leur capacité d'observation, leur sensibilité artistique et leur créativité. Les propositions peuvent être adaptées à tous les degrés scolaires, du cycle I au secondaire II. Un carnet de visite destiné aux élèves des cycles 1 et 2 est également disponible dans chacun des trois musées.

L'artiste

Coghuf, de son vrai nom Ernst Stocker, naît le 28 octobre 1905 près de Bâle dans une famille nombreuse. Son frère aîné Hans Stocker deviendra également peintre. Après un apprentissage de serrurier puis de ferronnier d'art, Coghuf séjourne à plusieurs reprises à Paris au milieu des années 1920, où il suit des cours et s'initie à la peinture. À cette époque, il parcourt déjà les Franches-Montagnes lors de longues marches estivales.

Formé dans un contexte artistique marqué par les grands bouleversements du début du 20^e siècle, il découvre les mouvements modernes et s'intéresse rapidement aux recherches des avant-gardes. Il développe une approche personnelle de la peinture, nourrie par l'expressionnisme et par une profonde réflexion sur la relation entre l'être humain et son environnement.

En 1928, il adopte le pseudonyme de Coghuf, emprunté au dialecte bâlois, et rejoint le groupe *Rot-Blau II* avant de participer à de nombreuses expositions en Suisse et à l'étranger. Au début des années 1930, les premiers achats du Kunstmuseum Basel et la commande de la grande peinture murale *Bewegung* pour la Poste centrale de Bâle marquent son entrée dans la scène artistique.

À la même époque, Coghuf s'installe dans les Franches-Montagnes, un territoire qui devient un lieu essentiel dans sa vie et dans son œuvre. Les paysages, les villages, les habitants, les animaux et les rythmes de la nature constituent des sources d'inspiration centrales. Pourtant, son travail ne cherche pas à reproduire simplement ce qu'il voit : le Jura devient pour lui un espace de recherche où il explore la lumière, les couleurs, les formes et les émotions que le paysage fait naître.



Coghuf épouse Hedwige Rudin en 1939. Le couple aura dix enfants. Après la guerre, la famille emménage dans une ferme à Muriaux. Coghuf développe parallèlement une œuvre très vaste de peintre de paysages. La nature occupe une place fondamentale dans son œuvre. Pour Coghuf, le paysage n'est pas seulement un décor, mais un monde vivant auquel l'artiste est profondément relié. Les arbres, les forêts, les saisons ou les lumières changeantes deviennent des moyens d'exprimer une vision personnelle du monde.

Artiste aux multiples facettes, dès la fin des années 1950, il crée des vitraux et des mosaïques pour des édifices publics en Suisse et en France. Il réalise des œuvres monumentales qui témoignent de son intérêt pour la lumière et l'intégration de l'art dans les espaces publics et architecturaux. Dans les années 1960, il s'engage notamment contre le projet de place d'armes dans les Franches-Montagnes, réalisant une iconographie restée célèbre.

Tout au long de sa carrière, Coghuf fait évoluer son langage artistique. Ses premières œuvres témoignent d'une influence expressionniste, avec des formes puissantes et des couleurs intenses. Peu à peu, sa peinture se libère de la représentation fidèle du réel : les contours s'effacent, les formes se simplifient et la couleur prend une place centrale. Dans ses œuvres plus tardives, proches de l'abstraction, il cherche moins à représenter un sujet qu'à traduire une sensation, une présence ou une expérience intérieure.

Décédé en février 1976, il fait rapidement l'objet de rétrospectives importantes, notamment à Bâle, à Saint-Ursanne, à Zurich et à Glaris en 1986, puis au Locle en 2005. En 2026, la rétrospective *COGHUF, peintre du Jura* réunit trois musées jurassiens et deux lieux dans les Franches-Montagnes pour redécouvrir l'ampleur de son œuvre et sa place centrale dans l'histoire de l'art moderne en Suisse.

Trois lieux, un parcours...



Photographe inconnu
Coghuf dans son atelier de Muriaux, vers 1948, tirage gélatino-argentique, 13 × 10 cm
Collection privée

À Moutier

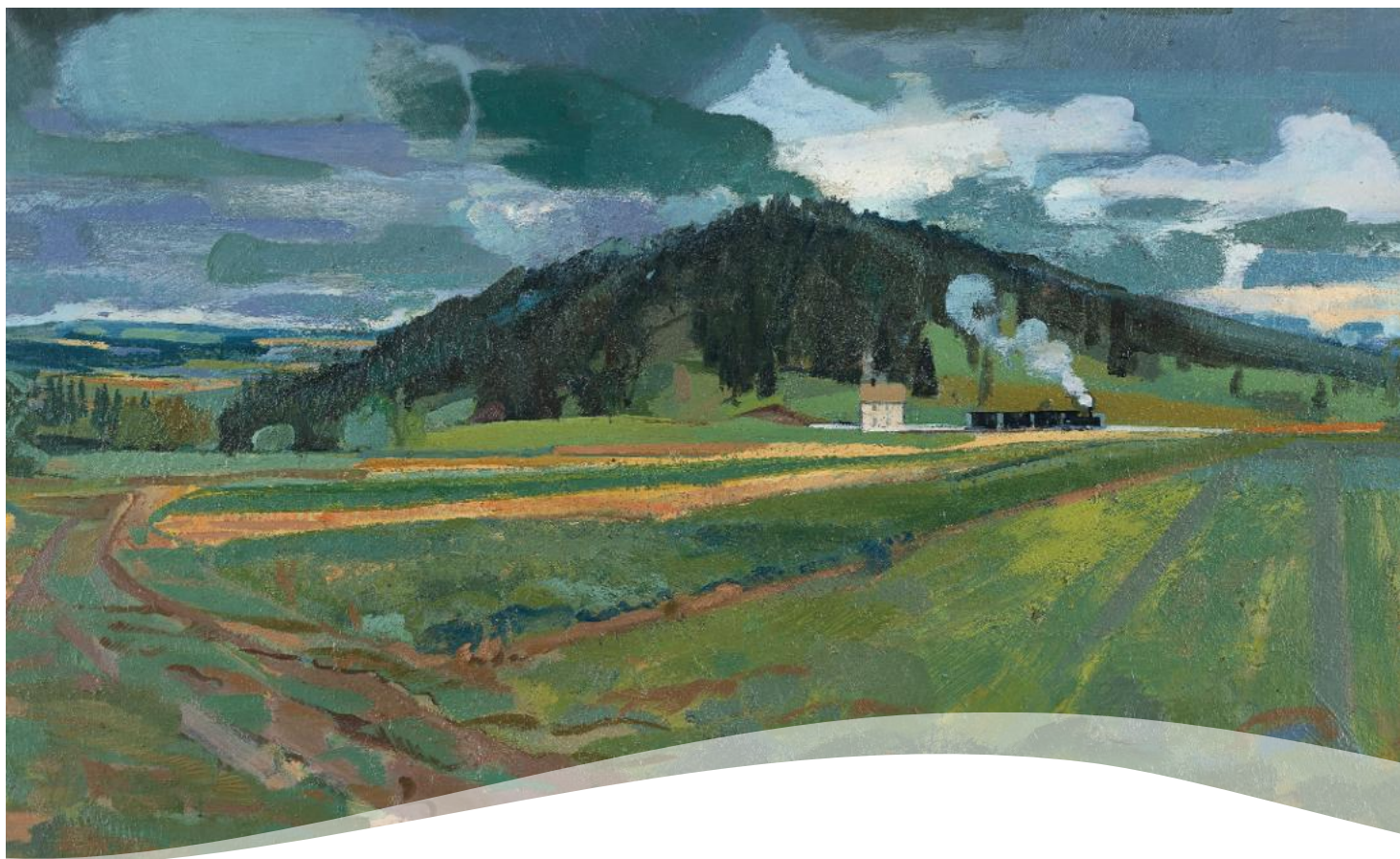
Musée jurassien des Arts – MJAM

COGHUF DANS LA VILLE, COGHUF POLITIQUE

Dans l'annexe du Musée jurassien des Arts, l'œuvre monumentale intitulée *Bewegung* (*Ouvriers sur le chemin de l'usine*) sera montrée pour la première fois depuis 50 ans. Spécialement restaurée pour l'exposition, cette toile fut le premier succès institutionnel de Coghuf lorsqu'il remporta, au début des années 1930, un concours du Kunstcredit Basel-Stadt. Différentes réalisations pour l'espace public sont également présentées à Moutier au gré d'une traversée de son œuvre qui va des travaux de jeunesse à la maturité. L'humain et la ville en sont les fils rouges thématiques.



Bewegung (*Ouvriers sur le chemin de l'usine*), 1931–1934, huile sur toile de jute, 276 x 347 cm
Kunstcredit Basel-Stadt / Œuvre exposée au Musée jurassien des Arts à Moutier durant la rétrospective.



Dans les Franches-Montagnes (avec petit train), 1936-1945, huile sur toile, 90 x 140 cm.
Collection Baloise Group, Bâle / Œuvre exposée au Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont durant la rétrospective.

À Delémont Musée jurassien d'art et d'histoire – MJA H

COGHUF SANS FRONTIÈRES

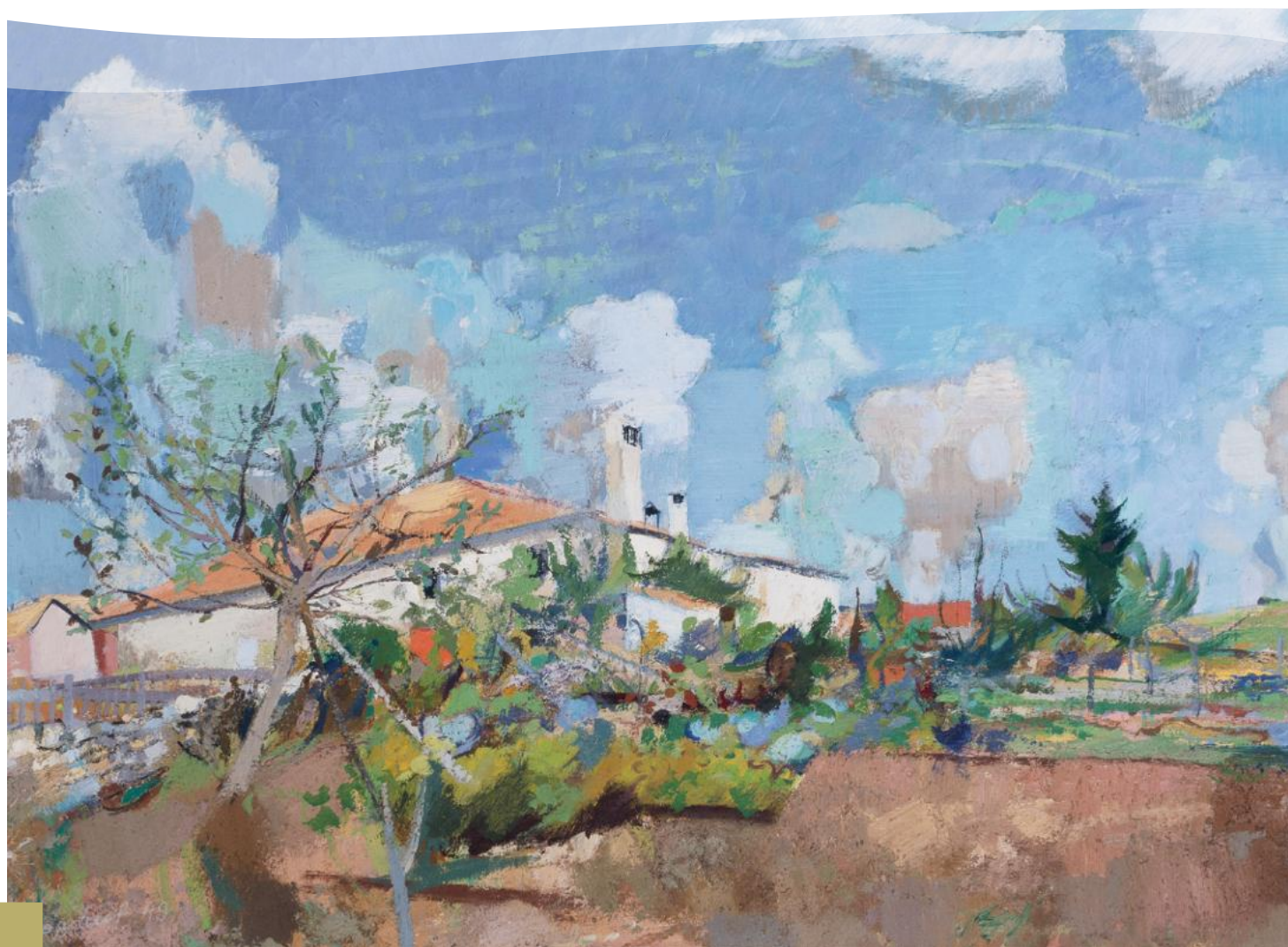
Le Musée jurassien d'art et d'histoire présente une lecture de Coghuf autour du thème du mouvement et de son contraire, en trois séquences. L'espace principal explore sa passion des chevaux dans les Franches-Montagnes ainsi que ses voyages en train vers d'autres horizons et notamment la Méditerranée. Un espace plus intime au sous-sol offre un contrepoint immobile, avec ses natures mortes faisant écho au chef-d'œuvre *L'atelier* de 1945 – à découvrir dans le parcours permanent du musée. Enfin, ses toiles de la vallée du Doubs, vue d'oiseau, illustrent une autre forme de mouvement : le vol.

À Porrentruy

Musée de l'Hôtel-Dieu – MHDP

L'ANCRAGE DANS LE PAYSAGE – COGHUF INTIME ET INTEMPOREL

Le Musée de l'Hôtel-Dieu fait la part belle aux paysages des Franches-Montagnes, que Coghuf a magnifiés tout au long de son parcours. Une salle est consacrée à la représentation de sa ferme de Muriaux, acquise en 1946. Peinte sous divers angles et à de nombreuses reprises, cette dernière a été pour Coghuf un havre de paix ainsi qu'une source d'inspiration inépuisable, tout comme le jardin alentour. L'intimité se décline ensuite avec des représentations de l'intérieur du foyer, puis une démarche plus spirituelle avec une série intitulée « Marcheurs » ou « Pèlerins d'Emmaüs ».



*La ferme (à Muriaux), 1949, huile sur toile, 86 x 190 cm
Collection Baloise Group, Bâle / Œuvre exposée au Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy durant la rétrospective.*

Préparer sa visite au musée

AVANT, PENDANT ET APRÈS LA VISITE

Avant de parcourir l'exposition et pour préparer les élèves à leur rencontre avec les œuvres de Coghuf, les enseignant-e-s peuvent introduire brièvement le contexte, situer Coghuf dans son époque et évoquer son lien particulier avec le Jura, territoire qui a inspiré son travail artistique. À partir de quelques reproductions d'œuvres, les élèves sont invité-e-s à observer les couleurs, les formes, les matières, les sujets représentés ou encore les émotions que les images des tableaux suscitent. Cette première approche ne vise pas à transmettre toutes les informations sur l'artiste, mais à éveiller leur curiosité et à les amener à formuler leurs propres impressions face aux œuvres.

Cette préparation peut également prendre la forme d'échanges en classe : comment un artiste peut-il représenter un paysage sans simplement le copier ? Comment les couleurs ou les formes peuvent-elles exprimer une sensation ou une émotion ?

En amont ou pour prolonger la visite, les pages suivantes proposent un parcours autour des principaux sujets et préoccupations artistiques de Coghuf, accompagné d'activités et de pistes de réflexion à développer avec les élèves. Ces propositions permettent de découvrir ou de revenir sur les œuvres présentées dans l'exposition, ou d'approfondir certaines notions et d'encourager les élèves à porter un regard personnel sur le travail de l'artiste. Selon l'âge et les intérêts du groupe, les activités peuvent être adaptées, combinées ou prolongées par d'autres expérimentations en classe.

En parcourant l'exposition, les élèves adoptent une attitude active face aux œuvres. La visite devient un moment d'observation et d'échange où chacun peut exprimer ses impressions, ses interrogations ou ses ressentis. À travers les différents parcours proposés dans les trois musées, les élèves observeront la démarche artistique de Coghuf, son travail de la couleur, de la lumière et de la matière, ainsi que les différents thèmes abordés.



Les paysages

REGARDER AUTREMENT LA NATURE

La nature occupe une place très importante dans l'œuvre de Coghuf. Lorsqu'il s'installe dans les Franches-Montagnes, il découvre un paysage qui devient une source d'inspiration : les forêts, les champs, les arbres, les chemins, les maisons, les collines, le ciel et les changements de saison.

Mais Coghuf ne peint pas la nature comme une photographie... Il simplifie certaines formes, accentue certaines lignes et transforme les couleurs. Un arbre peut devenir une grande masse sombre. Un champ peut être construit avec quelques grandes formes. Un chemin peut guider notre regard à travers le tableau. Le paysage devient ainsi plus qu'une représentation d'un lieu... il devient une sensation.

L'essentiel de l'œuvre de Coghuf prend corps sur le motif*, au contact avec la nature. C'est un peintre itinérant qui se confronte physiquement à son sujet, avant de terminer ou éventuellement de compléter son tableau à l'atelier.



Paysage, 1948, huile sur toile, 100 × 150 cm
Collection d'art Helvetia, Bâle / Œuvre exposée au Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy durant la rétrospective.

La nature n'est jamais immobile

Chez Coghuf, même un paysage silencieux peut sembler bouger. Les arbres peuvent être construits avec des lignes puissantes. Les branches, les collines ou les chemins peuvent conduire notre regard. La peinture donne parfois l'impression que le vent traverse le paysage. Le peintre ne cherche donc pas seulement à montrer ce qui est là. Il cherche à montrer comment il ressent ce qu'il voit.

OBSERVER

Demande-toi

- Quelles sont les formes géométriques (dominantes) ?
- Où commence le ciel ?
- Comment sont représentés les arbres ?
- Le paysage paraît-il calme ou animé ?
- Les couleurs sont-elles réalistes ?
- Quelles lignes donnent une impression de mouvement ?
- Quelle émotion ressens-tu devant ce paysage ?
- Est-ce qu'il y a une présence humaine ou animale ?

FAIRE

Après l'observation des paysages de Coghuf, les élèves peuvent expérimenter à leur tour différentes façons de représenter un paysage.

- Peindre et transformer un paysage : partir d'une photographie ou d'un paysage connu et le réinterpréter en modifiant les couleurs, les formes ou les proportions.
- Dessiner un paysage de mémoire : demander aux élèves de représenter un lieu qu'ils connaissent sans utiliser de photographie comme modèle. Quels éléments choisissent-ils de retenir ?
- Simplifier le paysage avec la technique du collage : réduire un paysage à quelques formes, lignes et masses de couleurs, en observant ce qui est essentiel pour que le lieu reste identifiable.

Les couleurs et la touche

PEINDRE CE QUE L'ON RESSENT

Coghuf est un exemple parlant pour comprendre comment un artiste peut utiliser la peinture pour exprimer une émotion. Ses œuvres évoluent beaucoup au cours de sa vie. Son travail passe notamment par une période marquée par l'expressionnisme, puis par des recherches de plus en plus proches de l'abstraction*. Pourtant, Coghuf refuse de se laisser enfermer dans une seule catégorie. Il parle plutôt d'une « peinture intérieure ».

QU'EST-CE QUE L'EXPRESSIONNISME ?

L'expressionnisme est un courant artistique dans lequel l'artiste cherche à exprimer fortement une émotion, une sensation ou une vision personnelle. Le peintre ne cherche donc pas forcément à représenter la réalité telle qu'elle existe.



Le jardin enchanté, 1928, huile sur toile, 113 × 145 cm
Collection privée / Œuvre exposée au Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy durant la rétrospective.

Chez Coghuf, une couleur n'est pas seulement utilisée parce qu'elle existe dans la réalité. Elle peut être choisie parce qu'elle produit une force, une tension, une chaleur ou une émotion.

Regarder la touche !

La peinture de Coghuf laisse souvent voir le geste de l'artiste. Le pinceau ne disparaît pas complètement dans l'image : on peut sentir les traces, les mouvements et parfois l'épaisseur de la matière. La peinture devient ainsi presque une matière que l'on peut imaginer toucher.

OBSERVER

Demande-toi

- Coghuf déforme-t-il des éléments ?
- Utilise-t-il des couleurs fortes ?
- Exagère-t-il certains éléments ?
- Simplifie-t-il les personnages ou les paysages ?
- Est-ce que certaines lignes sont accentuées ?
- Montre-t-il une atmosphère ou un lieu précis ?

FAIRE

Les élèves peuvent expérimenter la touche et la couleur comme moyens d'expression.

- Choisir un paysage ou une photographie simple. Les élèves réalisent plusieurs essais en variant la manière d'appliquer la peinture : touches longues, épaisses, fines, rapides ou plus régulières. Comparer ensuite les effets produits.
- À partir d'un même sujet, proposer aux élèves de réaliser deux peintures avec des gammes de couleurs différentes : une chaude et une froide, ou deux palettes choisies pour évoquer des émotions différentes. Observer comment la couleur transforme l'atmosphère du paysage.
- Choisir une émotion ou une sensation (joie, calme, colère, agitation...). Sans chercher à représenter un sujet précis, les élèves utilisent uniquement les couleurs, les gestes et les touches pour traduire cette émotion.

Les portraits

PEINDRE UNE PERSONNE, CE N'EST PAS SEULEMENT PEINDRE UN VISAGE

Coghuf représente également des portraits et des figures humaines dans ses œuvres. Lorsqu'un artiste réalise un portrait, il peut chercher à ressembler le plus possible à la personne représentée. Mais il peut aussi chercher à montrer sa personnalité ou son état d'esprit. Chez Coghuf, le personnage peut être construit avec des formes simplifiées et des couleurs expressives. Le visage n'est donc pas toujours une reproduction exacte.



Autoportrait, 1926, huile sur toile, 100 × 70 cm
Collection privée / Œuvre exposée au Musée jurassien des Arts à Moutier jusqu'au 22 novembre 2026.

QU'EST-CE QU'UN AUTOPOTRAIT ?

Un autoportrait est une représentation de soi réalisée par soi-même. Il peut montrer son apparence, mais aussi exprimer son identité, ses émotions ou sa manière de se percevoir. Ici, Coghuf se représente. Il réalise donc un autoportrait.



Autoportrait, Paris, 1927, huile sur toile, 73 × 54 cm
Collection privée / Œuvre exposée au Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont durant la rétrospective.

OBSERVER

- La forme du visage
- Les proportions
- Les couleurs
- Le regard
- Les contours
- L'arrière-plan
- Quelle est l'émotion du sujet ?

FAIRE

- À partir d'une photographie, les élèves réalisent un autoportrait en exagérant certains éléments : les couleurs, les traits du visage ou l'expression. L'objectif est de faire apparaître une émotion ou un trait de caractère.
- Les élèves réalisent leur autoportrait uniquement à partir de ce qu'ils savent d'eux-mêmes, sans utiliser de miroir ni de photographie. Ils choisissent les éléments qui leur semblent importants pour se représenter.
- Les élèves réalisent un autoportrait en intégrant des objets, des couleurs, des lieux ou des éléments qui les représentent. Le visage peut être présent ou non : l'objectif est de réfléchir à la manière dont on peut se représenter autrement que par son apparence.

La vie quotidienne

L'ART PEUT AUSSI PARLER DU MONDE DANS LEQUEL NOUS VIVONS

Coghuf s'intéresse également aux hommes, au travail et à la vie quotidienne. Dans certaines œuvres, les personnages sont nombreux et semblent avancer ensemble. Le travail et les réalités sociales de leur époque occupent une place importante dans son œuvre.

Une œuvre comme *Bewegung (Ouvriers sur le chemin de l'usine)* montre cette attention portée au monde du travail. Coghuf y représente des ouvriers en mouvement, dans une composition de très grandes dimensions. Son art peut ainsi être à la fois personnel et social. Il ne peint pas uniquement « de belles choses ». Il peut aussi montrer la vie des gens, leurs difficultés, leurs activités et leur place dans la société.



Bewegung (Ouvriers sur le chemin de l'usine), 1931–1934, huile sur toile de jute, 276 × 347 cm
Kunstcredit Basel-Stadt / Œuvre exposée au Musée jurassien des Arts à Moutier durant la rétrospective.

OBSERVER

Demande-toi

- Comment Coghuf crée-t-il une impression de mouvement dans son œuvre ?
- Quelle est ton impression en voyant cette image de *Bewegung* ? Regarde son format... Penses-tu qu'il peut avoir un impact sur ton ressenti ?

FAIRE

L'art ne parle pas seulement de beauté ou d'esthétique. Il peut aussi être un témoignage sur une époque, rendre visibles certaines réalités et permettre à l'artiste d'exprimer son regard sur le monde qui l'entoure. Les œuvres de Coghuf peuvent ainsi être mises en relation avec les événements, les préoccupations et les transformations de son époque.

- Choisir une œuvre de Coghuf et rechercher ce qu'elle peut nous apprendre sur son époque : que représente-t-elle ? Dans quel contexte a-t-elle été réalisée ? Que nous dit-elle sur la société, les paysages ou les préoccupations de l'artiste ?
- Comparer une œuvre de Coghuf avec une œuvre contemporaine abordant une question de société : guerre, environnement, travail, inégalités, migrations... Observer comment les artistes utilisent leurs œuvres pour témoigner, questionner ou prendre position. (Ai Weiwei, *Law of the Journey*, 2016 / Banksy, *Slave Labour*, 2012)
- Proposer aux élèves de choisir une œuvre qui, selon eux, parle particulièrement du monde actuel. Ils expliquent leur choix et identifient ce que l'artiste cherche à montrer ou à faire ressentir. La discussion peut ensuite porter sur le rôle de l'artiste : doit-il être un témoin de son époque ? Peut-il changer notre manière de regarder le monde ?

L'engagement politique

QUAND L'ART DEVIENT UN MOYEN DE PRENDRE POSITION

Dans les années 1950, un projet de place d'armes militaire est prévu dans les Franches-Montagnes. Coghuf, qui vit dans cette région, s'oppose à ce projet. Il ne veut pas voir les paysages jurassiens transformés par les activités militaires. Pour participer à cette lutte, il utilise son art. Il réalise des affiches très fortes, facilement reconnaissables, pour faire connaître le mouvement d'opposition et encourager les habitants à se mobiliser.

Quand l'art devient un message

Coghuf ne cherche pas seulement à faire une belle image. Ses affiches doivent être vues, comprises et mémorisées rapidement.



Sauvez les Franches-Montagnes, 1963, linogravure sur papier, 100 x 70 cm
Collection privée / Œuvre exposée au Musée jurassien des Arts à Moutier
durant la rétrospective.

OBSERVER

Demande-toi

- Que reconnais-tu ?
- Quel message lis-tu ?
- Quels mots attirent ton attention ?
- Quels éléments visuels attirent ton attention ?
- Quelles couleurs sont dominantes ?
- Que veut-il nous faire comprendre ?
- Qui semble être visé par ce messages ?
- Que ressens-tu devant cette affiche ?
- Pour quelle cause l'artiste s'engage-t-il ?

FAIRE

- Créer une affiche pour défendre une cause : choisir un sujet qui concerne les élèves ou leur environnement, puis créer une affiche qui exprime clairement une opinion à l'aide d'images, de mots, de couleurs ou de symboles.
- Une image, un message : partir d'un même visuel et imaginer plusieurs messages. Observer comment le texte, les couleurs ou la mise en page peuvent modifier le sens de l'image.
- Prendre position en une image : choisir une cause et la représenter sans utiliser de phrase. Utiliser uniquement des formes, des couleurs ou des symboles pour faire passer un message.

Les natures mortes

PEINDRE CE QUI NOUS ENTOURE

Une nature morte représente des objets immobiles : des fruits, des fleurs, des récipients, des objets du quotidien...

Pourquoi un peintre choisit-il de représenter des sujets aussi ordinaires ? Parce qu'un objet peut devenir intéressant lorsqu'on le regarde autrement. Une pomme n'est plus seulement une pomme. Elle devient une forme, une couleur, une lumière, une ombre. Coghuf peut organiser les objets de manière très simple et utiliser la couleur et la matière pour leur donner une présence particulière.



Nature morte devant la fenêtre, 1947, huile sur toile, 120 x 80 cm
Collection Baloise Group, Bâle / Œuvre exposée au Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont durant la rétrospective.

Dans les compositions de Coghuf, la géométrie joue un rôle important. Les lignes de la table ou celles des meubles structurent l'image et donnent à l'ensemble une apparence proche du cubisme. Les formes sont simplifiées et organisées en différents plans, tandis que les couleurs, souvent sobres et terreuses, renforcent cette impression d'unité.

Derrière cette organisation, Coghuf conserve un lien très fort avec la nature. Les fleurs coupées, les outils de jardinage ou les objets liés au travail de la terre évoquent un monde extérieur et vivant. Pourtant, une fois placés dans la nature morte, ces éléments sont isolés, disposés et immobilisés. La nature devient alors une matière que l'artiste observe, sélectionne et organise.

La nature morte peut ainsi être comprise comme un moment d'arrêt : Coghuf prend des éléments simples de son environnement et les transforme en une composition construite. Il ne s'agit donc pas seulement de peindre des objets, mais de créer un équilibre entre le vivant et l'immobile, entre la nature et l'ordre, entre l'observation du réel et sa transformation par la peinture.

OBSERVER

Demande-toi

- Que vois-tu ?
- Les objets sont-ils reconnaissables ?
- Combien d'objets vois-tu ?
- Où sont-ils placés ?
- Qu'est-ce qui est au premier plan ? Et à l'arrière-plan ?
- Quelles formes remarques-tu ?
- Quelles couleurs dominent et attirent ton regard ?
- Quelles lignes observes-tu ?

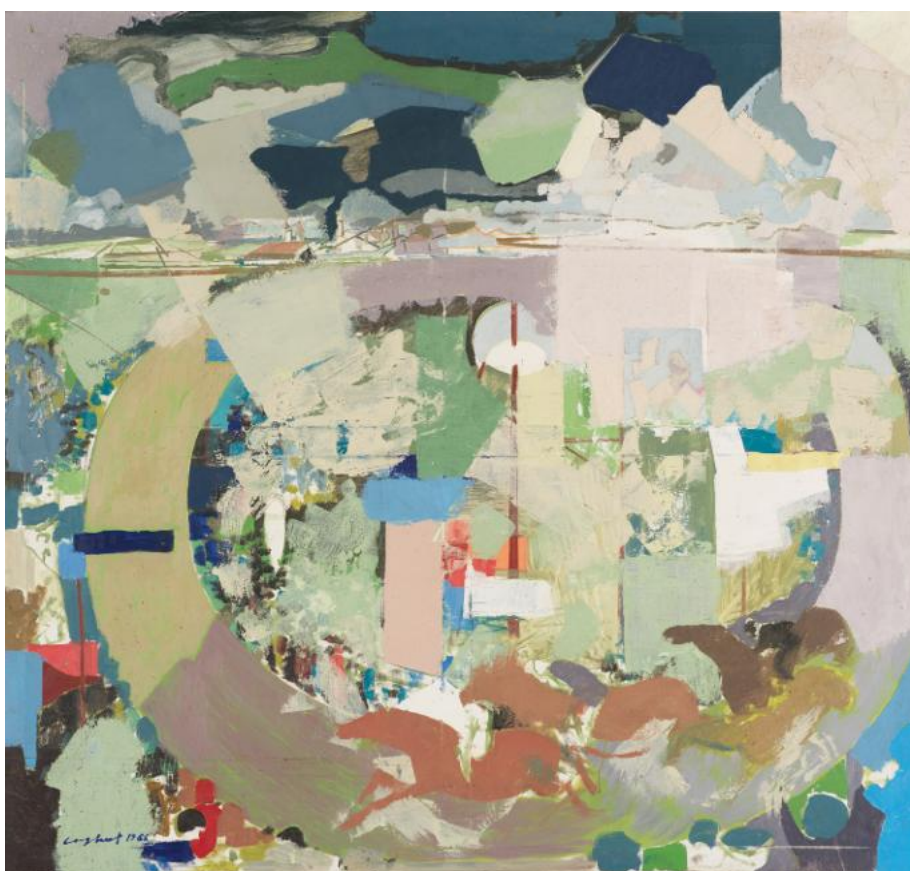
FAIRE

- Créer une nature morte en collage : choisir plusieurs objets, les découper puis les assembler pour créer une composition équilibrée. Observer comment la taille, la forme, la couleur et la position de chaque élément influencent l'ensemble.
- Mémoriser une nature morte de Coghuf : observer attentivement l'œuvre pendant quelques instants, puis tenter de replacer les différents éléments au bon endroit, sans modèle. Comparer ensuite avec l'œuvre originale pour développer la mémoire visuelle et le sens de l'observation.
- Composer avec des contraintes précises : proposer une série de consignes imposant la présence, la taille ou la position de certains éléments. Malgré des consignes identiques pour toutes et tous, observer comment chacun crée une composition différente.

L'abstraction

REPENSER LES FORMES

Au cours de sa carrière, Coghuf simplifie de plus en plus certaines formes. Un paysage peut être réduit à quelques masses et quelques lignes. Un arbre peut devenir une forme presque géométrique. Un personnage peut être peint avec quelques grandes formes. Peu à peu, le spectateur reconnaît moins facilement ce qui est représenté. C'est ce qui rapproche certaines œuvres de Coghuf de l'abstraction. Mais Coghuf ne souhaite pas simplement abandonner le monde réel. Il cherche plutôt à en conserver l'essentiel : une forme, une énergie, une lumière, un mouvement, une émotion.



Les courses ou La piste, 1953, huile sur toile, 140 x 150 cm
Collection privée / Œuvre exposée au Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont durant la rétrospective.

Tout artiste est un chercheur. Le cheminement de Coghuf vers l'abstraction débute dès les années 1950, en parallèle d'une peinture figurative*. En effet, la recherche formelle qui aboutit à des compositions de plus en plus éloignées du monde réel est progressive. Le peintre va se focaliser à maintes reprises sur une composition qui l'inspire et explorer jusqu'où il peut étirer les lignes, remplir les surfaces ou brouiller les contours, de telle manière qu'on reconnaisse ou non le point de départ du tableau.

OBSERVER

Demande-toi

- Que reconnais-tu ?
- Qu'est-ce qui est difficile à identifier ?
- Quelles formes vois-tu ?
- Où ton regard se pose-t-il ?
- Quelles lignes remarques-tu ?
- Les formes sont-elles réalistes ?
- Que pourrais-tu imaginer dans ces formes ?
- Que reste-t-il du réel ?

FAIRE

- À partir d'une œuvre figurative, les élèves la transforment progressivement en une composition abstraite. Ils simplifient les formes, suppriment certains détails et jouent avec les lignes et les couleurs.
- À partir d'un élément réel, les élèves observent, dessinent puis transforment progressivement leur sujet jusqu'à le rendre difficile à reconnaître. L'objectif est de chercher ce qui peut rester du réel dans une image abstraite.
- Sans représenter aucun objet précis, les élèves créent une composition uniquement à partir de formes, de lignes et de couleurs pour traduire une émotion, une sensation ou un mouvement. L'objectif est d'explorer comment l'abstraction peut faire ressentir sans représenter.

*La peinture figurative représente des éléments reconnaissables du monde réel, même s'ils peuvent être transformés, simplifiés ou déformés par l'artiste.

Pour aller plus loin

Pour travailler à partir des œuvres de Coghuf, des images peuvent être transmises sur demande par courriel à l'adresse suivante : felicie.cortat@mjah.ch

Les artistes proposés dans cette sélection permettent d'approfondir certains des thèmes abordés dans l'œuvre de Coghuf et d'ouvrir le regard des élèves sur d'autres pratiques artistiques.

LES PAYSAGES

- Paul Cézanne : construire le paysage par les formes et les volumes.
- Vincent van Gogh : traduire le paysage par la couleur et la touche.
- Ferdinand Hodler : simplifier et structurer le paysage.
- Claude Monet : observer les variations de lumière et d'atmosphère.

LES COULEURS ET LA TOUCHE

- Vincent van Gogh : une touche expressive et visible.
- Henri Matisse : utiliser la couleur pour construire l'espace et transmettre une sensation.
- Pierre Bonnard : faire dialoguer les couleurs et les lumières.
- André Derain : libérer la couleur de la réalité.

LES PORTRAITS

- Paul Cézanne : construire le visage par les formes et les volumes.
- Amedeo Modigliani : déformer et allonger les proportions.
- Frida Kahlo : utiliser l'autoportrait pour raconter son identité et son vécu.
- Pablo Picasso : représenter un visage sous plusieurs points de vue.

LA VIE QUOTIDIENNE

- Jean-François Millet : représenter le travail et la vie des paysans.
- Vincent van Gogh : montrer les gestes et les conditions de vie des travailleurs.
- Edward Hopper : observer les individus dans leur quotidien et leur solitude.
- Käthe Kollwitz : témoigner des difficultés et des injustices vécues par les populations.

L'ENGAGEMENT POLITIQUE

- Pablo Picasso : *Guernica*, une œuvre devenue symbole de la dénonciation de la guerre.
- Käthe Kollwitz : dénoncer la pauvreté, la guerre et la souffrance humaine.
- Otto Dix : témoigner de la violence de la Première Guerre mondiale.
- Banksy : utiliser l'art dans l'espace public pour questionner la société.

LES NATURES MORTES

- Le Caravage : observer le réalisme, la lumière et la fragilité des choses.
- Paul Cézanne : construire l'espace par les formes, les couleurs et les volumes.
- Pablo Picasso : déconstruire et réorganiser les objets.
- Giorgio Morandi : explorer les formes, les objets ordinaires et leurs relations.

L'ABSTRACTION

- Vassily Kandinsky : formes et couleurs deviennent un langage indépendant du réel.
- Piet Mondrian : réduire l'image à des lignes, des formes et des couleurs.
- Paul Klee : transformer progressivement le réel en signes et en formes.
- Mark Rothko : utiliser de grands champs de couleur pour créer une expérience sensible.



Repères biographiques

1905 — Naissance

Le 28 octobre, Ernst Stocker naît à Bâle, au sein d'une famille de sept enfants. Il suit la voie de son frère aîné, Hans Stocker, lui aussi peintre.

1920 — Les débuts

Il commence un apprentissage de serrurier, puis se forme à la ferronnerie d'art. Ce travail développe son rapport aux matériaux, aux formes et au geste, des éléments qui resteront importants dans son œuvre.

1922–1927 — Paris et découverte de la peinture

Au cours de plusieurs longs séjours à Paris, Coghuf se forme et commence à se consacrer à la peinture. Il se familiarise avec les courants artistiques modernes et développe progressivement son propre langage pictural. Lors d'une marche entre Bâle et Neuchâtel, il découvre aussi les paysages des Franches-Montagnes, qui deviendront essentiels dans sa vie comme dans son œuvre.

1928 — Le groupe *Rot-Blau II*

À Bâle, Coghuf fonde avec plusieurs artistes, dont son frère Hans, le groupe Rot-Blau II. Ensemble, ils exposent en Suisse ainsi qu'à Paris, à Berlin et à Düsseldorf. Ernst Stocker adopte alors le pseudonyme de Coghuf afin de se distinguer de son frère Hans.

1931–1934 — Établissement dans les Franches-Montagnes

Certaines de ses œuvres commencent à être acquises par le Kunstmuseum Basel. Il remporte également un concours pour une grande peinture destinée à la Poste centrale de Bâle et réalise *Bewegung (Ouvriers sur le chemin de l'usine)*. En 1934, il quitte définitivement Bâle pour s'installer dans les Franches-Montagnes, qui deviennent une source majeure d'inspiration.

1939–1946 — Mariage puis une vie à Muriaux

Coghuf épouse Hedwige Rudin. Le couple aura dix enfants. Après la guerre, la famille emménage dans une ferme à Muriaux. Son atelier, resté intact jusqu'aujourd'hui, devient son principal lieu de création. La vie familiale, le travail manuel et le paysage jurassien nourrissent désormais profondément son œuvre.

1940–1950 — Peindre le monde qui l'entoure

Coghuf développe une peinture personnelle, marquée par des formes simplifiées, des couleurs fortes et une matière picturale expressive. Il représente les paysages jurassiens, les personnes qui l'entourent, le travail et les scènes de la vie quotidienne. Il réalise également des œuvres monumentales et des commandes publiques. À partir des années 1950, sa peinture devient progressivement plus abstraite ; il la nomme « peinture intérieure ».

1943–1944 — La reconnaissance

Coghuf présente ses premières expositions personnelles à Bâle et à Soleure. Au fil du temps, outre de nombreuses présentations de groupe, son travail fait l'objet de rétrospectives à la Kunsthalle Basel, dans les musées de Lucerne et de Schaffhouse, ainsi qu'à l'Abbaye de Bellelay.

1963 — L'artiste engagé

Coghuf s'engage pour la défense des Franches-Montagnes et crée des affiches pour dénoncer le projet d'installation d'une place d'armes dans la région. En 1963, il réalise plusieurs œuvres abstraites pour l'Université de Saint-Gall : des vitraux, une tapisserie et un plafond.

1976 — Disparition

Coghuf meurt le 13 février 1976. Il laisse un corpus très vaste, bien au-delà de la seule peinture sur chevalet : il comprend des compositions monumentales et des fresques dans l'espace public, des travaux sur papier, des vitraux et des tapisseries. Son œuvre reste profondément liée à la nature, au Jura, à la vie quotidienne, tout en témoignant d'un regard engagé sur le monde.

Informations & RÉSERVATION

VISITES SCOLAIRES

Les visites peuvent être libres ou accompagnées.

Les visites accompagnées prennent la forme d'ateliers, proposés à tous les degrés scolaires et adaptés à l'âge des élèves. Les classes peuvent également être accueillies en dehors des heures d'ouverture, sur demande. Les visites scolaires sont gratuites.

Pour organiser votre visite, merci de prendre directement contact avec l'institution de votre choix, à l'aide des coordonnées indiquées ci-dessous.

LORS DE VOTRE INSCRIPTION

Merci d'indiquer les informations suivantes :

- le nom de l'école
- le nom de l'enseignant.e
- le degré scolaire
- le nombre d'élèves
- la date et l'heure souhaitées
- le type de visite souhaité : libre ou accompagnée

Afin de faciliter l'organisation de votre accueil, merci d'effectuer votre réservation au moins une semaine avant la date souhaitée.

MUSÉE JURASSIEN DES ARTS — MOUTIER

4, rue Centrale · 2740 Moutier

032 493 36 77

info@musee-moutier.ch

www.musee-moutier.ch

MUSÉE JURASSIEN D'ART ET D'HISTOIRE — DELÉMONT

52, rue du 23-Juin · 2800 Delémont

032 422 80 77

ecoles@mjah.ch

www.mjah.ch

MUSÉE DE L'HÔTEL-DIEU — PORRENTRUY

Grand-Rue 5 · 2900 Porrentruy

032 466 72 72

info@mhdpc.ch

www.mhdpc.ch

Horaires d'ouverture

Du 6 septembre 2026 au 31 janvier 2027 dans les trois musées.

MUSÉE JURASSIEN DES ARTS — MOUTIER

Jeudi à dimanche, 14 h – 18 h

Ou sur rendez-vous pour les groupes et les écoles

La villa ferme le 22 novembre 2026 ; l'annexe reste ouverte jusqu'au 31 janvier 2027.

Fermetures exceptionnelles : 25.12 et 31.12.2026, 01.01.2027

MUSÉE JURASSIEN D'ART ET D'HISTOIRE — DELÉMONT

Mardi à vendredi, 14 h – 17 h

Samedi à dimanche, 11 h – 18 h

Ou sur rendez-vous pour les groupes et les écoles

MUSÉE DE L'HÔTEL-DIEU — PORRENTRUY

Mardi à dimanche, 14 h – 17 h

Ou sur rendez-vous pour les groupes et les écoles

Fermetures exceptionnelles : 25.12 et 31.12.2026, 01.01.2027

**Pour retrouver toutes les informations pratiques concernant les expositions,
les horaires, les tarifs et les visites : www.coghuf26.ch**

